

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « 70 enfants dorment dans la rue

5-6 minutes

« 70 enfants dorment dans la rue » : au [Havre](#), une manifestation pour sensibiliser les parents

Devant les festivités de Noël, le Réseau d'Éducation Sans Frontière s'est mobilisé mercredi 17 décembre 2025 pour sensibiliser les Havrais aux 70 enfants qui dorment dans la rue.



Les Josettes Rouges ont entonné trois chants engagés pour soutenir la mobilisation du réseau éducation sans frontière ce mercredi 17 décembre 2025

Sortant du marché de Noël au pied de l'hôtel de ville du [Havre](#), des familles passent et découvrent le rassemblement. Les parents lisent les chiffres, l'air grave, en tenant par la main leurs enfants : 70 mineurs sont sans domicile fixe au [Havre](#). Le Réseau d'Éducation Sans Frontière (RESF) a appelé au rassemblement une nouvelle fois ce mercredi 17 décembre 2025 pour inciter la Sous-Préfecture et la Mairie du [Havre](#) à trouver des solutions.

« C'est un peu une contre-vitrine »

Cette fois la chorale rassemblée ne chante pas des cantiques de Noël, mais bien des chants engagés. Il s'agit des Josettes Rouges. Comme l'an dernier, elles sont venues se mobiliser aux côtés du RESF. À quelques jours de la journée internationale des migrantes et migrants (le

18 décembre), le réseau a décidé de se mobiliser pour sensibiliser les Havrais qui n'ont pas connaissance de cette réalité.



Les manifestants ont cherché à sensibiliser les familles se rendant au marché de Noël devant l'hôtel de ville du Havre

« Non je ne pensais pas. Je croyais que ça n'existait plus », s'étonne une Havraise, venue profiter des festivités avec sa mère et sa fille. Le décalage saute aux yeux : l'ambiance chaleureuse du marché avec ses vins chauds, son manège et ses sucreries ne colle pas avec la situation mise en avant par les manifestants et leurs pancartes. « 70 enfants dorment dans la rue au [Havre](#) » ; « L'école c'est un droit, un toit c'est un droit ».

« C'est aussi pour ça qu'on renouvelle cette action, précise Christelle Talbot, enseignante et membre du RESF. Parce qu'on a vu l'année dernière, qu'une grande partie de la population n'est pas au courant. Et quand on informe les gens, ils disent : « Non mais ce n'est pas possible, comment ça au [Havre](#) ? ». Ici on croise beaucoup de monde devant le marché de Noël. C'est un peu une contre-vitrine ».

Entre 70 (selon la police) et 80 (selon les organisateurs) personnes se sont mobilisées ce mercredi 17 décembre. « C'est la deuxième fois qu'on se réunit au moment des fêtes de fin d'année, pour donner de la visibilité au fait qu'au [Havre](#) on compte plus de 70 enfants à la rue, en famille, et pour dénoncer cette situation qui n'est pas prise en charge par les pouvoirs publics comme elle le devrait, explique Charline Branellec, également enseignante et membre du RESF. Nous interpellons la mairie et l'État. C'est l'État qui est censé fournir des hébergements d'urgence. »

« Des familles avec des bébés de quatre mois »

Le chiffre augmente d'année en année. « Au [Havre](#), on a une petite augmentation du nombre de personnes, et surtout on a des familles avec des bébés de quatre mois qui se sont retrouvés à la rue », témoigne Christelle Talbot.





Les militants du réseau éducation sans frontière espèrent sensibiliser le public.

« On nous dit que le nombre de places d'hébergement augmente, notamment avec l'ancien collège Guy-Moquet, donc sur le papier il y a des places en plus, mais la situation s'aggrave. On le constate au [Havre](#) et dans toute la France », ajoute-t-elle.

Selon les deux femmes, cela est dû notamment aux conditions de régularisation en demande d'asile qui se durcissent à chaque nouvelle loi. « Et donc, de plus en plus de personnes qui sont là depuis longtemps et qui ont de sérieux motifs pour être accueillies, sont, en fait, déboutées de leurs demandes », explique Charline Branellec. « Les conditions au niveau mondial qui sont de plus en plus terribles. Il y a toujours beaucoup de nombreux pays dans lesquels il y a des conflits », souligne également Christelle Talbot.





Entre 70 (selon la police) et 80 (selon les organisateurs) personnes se sont mobilisées ce mercredi 17 décembre 2025.

Depuis leurs dernières mobilisations, les militantes estiment avoir tout de même ouvert le dialogue avec les autorités. « Ils reconnaissent enfin que le gymnase Jacques-Monod n'est pas une solution pour les familles. »

Le réseau continue de se réunir chaque mois pour trouver des solutions pour les familles, et pour qu'elles ne soient pas séparées. « En fait, des logements, il y en a. C'est toujours ce qu'on dénonce. C'est-à-dire que c'est vraiment une vraie volonté politique. Il y a des villes qui ont pris leurs responsabilités. Nous, ce qu'on aimerait, c'est que Le [Havre](#) prenne les siennes. »

À quelques mois des élections municipales, elles espèrent « faire pression » sur les candidats pour qu'ils se positionnent sur ce sujet avec cette question rhétorique : « Qui peut dire que oui, c'est normal de voir des enfants à la rue et de les voir grandir comme ça ? ».

Suivez l'actualité du [Havre](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok